

# WAQF ÉCHOS

Magazine d'information de la Haute Autorité du Waqf du Sénégal - N°01 - août 2023

## COLLOQUE SCIENTIFIQUE À L'UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP Le monde universitaire scrute les atouts du waqf



Couverture maladie pour **100 000**  
«**ndongo daara**» grâce au Waqf  
public monétaire créé par le Pré-  
sident Macky SALL



# WAQF ÉCHOS

## **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**

**Racine BA, Directeur général Haute Autorité du Waqf (HAW)**

## **RÉDACTEUR EN CHEF/ CONCEPTION GRAPHIQUE**

**Mohamed Elimane LO, Responsable communication HAW**

## **COMITÉ DE RÉDACTION**

**Amadou NGOM, Conseiller technique du DG**

**Dr Ahmed Lamine Athie, Directeur du Waqf et des Partenariats**

**Mohamed Elimane LO**

**Bamaba SECK, Responsable informatique**

**Seynabou SALL, Assistante du DG, Birahim KANE (stagiaire)**

# Sommaire

ÉDITORIAL .....	6
ACTUALITÉS.....	7
CONSTRUCTION DE CAMPUS, OCTROI DE BOURSES, ÉQUIPEMENTS...	
Le 1 <sup>er</sup> colloque sur le waqf dévoile de nouveaux leviers de financement de nos universités .....	9
CHRONOLOGIE DES TRAVAUX DU COLLOQUE .....	10
PLACE ET IMPORTANCE DU WAQF DANS LA FINANCE ISLAMIQUE	
Quelle approche holistique ? .....	11
LE WAQF, UN INSTRUMENT DE CROISSANCE ET DE DÉVELOPPEMENT DURABLE	12
LE WAQF, UN LEVIER DE DÉVELOPPEMENT DURABLE AU SÉNÉGAL.....	14
PROBLÉMATIQUE DU WAQF AU SÉNÉGAL	
Entre l'enseignement du concept et sa pratique.....	16
MODÈLES DE WAQF AU SÉNÉGAL.....	18
FINANCEMENT DE L'ENSEIGNEMENT DANS LE MONDE MUSULMAN	
Entre le passé et le présent .....	20
POUR LA CRÉATION D'UN FONDS WAQF UNIVERSITAIRE .....	22
RECOMMANDATIONS DU COLLOQUE SCIENTIFIQUE SUR LE WAQF (11-12 MAI 2022 À DAKAR) .....	24
ILS (ELLES) ONT DIT .....	26
ILS (ELLES) ÉTAIENT LÀ .....	28

# WAQF PUBLIC MONETAIRE



*Rendre l'aumône profitable à toute la société !*

Le Waqf public monétaire a été créé par l'Etat du Sénégal, par Décret n°2022-1681 du 16 septembre 2022. Le waqf monétaire joue un rôle majeur dans la stratégie de réduction de la pauvreté et de développement économique dans la mesure où il peut être investi dans divers secteurs économiques porteurs et à fort impact social. Les revenus générés sont ensuite destinés à financer des programmes d'inclusion sociale et des œuvres caritatives en faveur des couches vulnérables.

La gestion du Waqf public monétaire est assurée par la Haute Autorité du Waqf (HAW) ou un gestionnaire délégué retenu à cet effet. Le contrôle de conformité chariatique des investissements du Waqf public monétaire relève du Comité chariatique de la Commission de Supervi-

sion, organe de délibération de la HAW.

Le waqf est une donation par laquelle une personne immobilise un bien, afin que les revenus de son exploitation soient dépensés dans des œuvres de charité. Il a été recommandé par le Prophète Mohamed (PSL) qui a dit que « Lorsque le fils d'Adam meurt, ses œuvres cessent d'être comptabilisées à l'exception de trois catégories (qui continuent à lui être attribuées, après sa mort) :

- Une œuvre charitable durable (waqf) ;
- Un savoir utile qui demeure dans le temps ;
- Un enfant pieux qui prie pour lui » (rapporté par Mouslim).

## PRESENTATION

<b>Dénomination</b>	Waqf public monétaire
<b>Forme juridique</b>	Fonds d'investissement
<b>Promoteur</b>	Haute Autorité du Waqf
<b>Gestionnaire</b>	Haute Autorité du Waqf et société de gestion délégataire

## INFORMATIONS CONCERNANT LA GESTION ET LES INVESTISSEMENTS

<b>Objectif de gestion</b>	Conformément à l'esprit et aux règles régissant le waqf, le Waqf public monétaire est constitué d'un capital en numéraires mis à disposition pour le financement de projets waqf rentables ou fructifié à travers des investissements dans des secteurs halal et selon les principes de la finance islamique, dans le but de générer des revenus qui seront principalement destinés aux couches vulnérables.
<b>Politique d'investissement</b>	Préservation du capital et investissement halal sur la base de : <ul style="list-style-type: none"><li>• Perspectives de croissance prometteuses à moyen et long terme ;</li><li>• Profil de risque modéré ;</li><li>• Valorisation jugée attrayante par rapport au marché ;</li><li>• Conformité aux règles de la finance islamique.</li></ul>
<b>Stratégie d'investissement</b>	Le Waqf public monétaire vise des titres ayant les caractéristiques suivantes : <ul style="list-style-type: none"><li>• Wakala (dépôt monétaire islamique) ;</li><li>• Participation dans le capital d'une entreprise ;</li><li>• Fonds Commun de Placement (FCP) islamique ;</li><li>• Sukuk ;</li><li>• Refinancement (micro finance islamique).</li></ul>
<b>Contributeurs</b>	Les contributions sous forme de donation sont ouvertes à toute personne physique ou morale résidente ou non au Sénégal, souhaitant orienter une partie de ses revenus ou de son patrimoine vers des actions philanthropiques structurantes et durables. Les principales ressources du Waqf public monétaire proviennent : <ul style="list-style-type: none"><li>• de l'Etat du Sénégal ;</li><li>• des particuliers/philanthropes et entreprises dans le cadre de la RSE, en s'appuyant sur les incitations fiscales, notamment le levier de don déductible de l'impôt, à hauteur de 0,5% du chiffre d'affaires ou des revenus individuels ;</li><li>• des institutions financières islamiques, en tant que contributeurs ou investisseurs, à travers notamment leurs programmes « Country Management » et « Awqaf land » .</li></ul>
<b>Bénéficiaires des revenus</b>	Les revenus générés sont destinés à financer des programmes d'inclusion sociale et des œuvres caritatives en faveur des couches vulnérables dans les domaines suivants : <ul style="list-style-type: none"><li>• Education et formation ;</li><li>• Santé (exemple : Waqf CMU-Daara, assurant une couverture maladie aux élèves des écoles coraniques, leurs enseignants et marraines) ;</li><li>• Autonomisation économique des femmes et des jeunes ;</li><li>• Enfance en situation de vulnérabilité ;</li><li>• Hydraulique et Assainissement.</li></ul>

## A PROPOS DE LA HAUTE AUTORITE DU WAQF

La Haute Autorité du Waqf (HAW) est une autorité administrative indépendante. Elle est rattachée au Ministère des Finances et du Budget. Son rôle est de vulgariser le waqf au Sénégal, contrôler et superviser les waqf privés, et promouvoir le développement des waqf publics.



## Éditorial

### *Waqf Echos*, un nouveau canal pour une communication à 360° sur le waqf

**Racine BA**, Directeur général de la Haute Autorité du Waqf du Sénégal

C'est avec un grand plaisir que la Haute Autorité du Waqf (HAW) offre ce nouvel espace d'information et de communication à tous les acteurs de l'écosystème waqf au Sénégal et au grand public. Une initiative qui entre dans le cadre de notre politique de communication à 360° sur le waqf, consistant à utiliser tous les canaux à notre portée, pour toucher nos cibles potentielles, en vue de les aider à comprendre et adopter le waqf, un outil majeur de la finance sociale islamique, de surcroît, recommandé par le Prophète Mohamed (PSL).

En effet, **le waqf est une donation par laquelle une personne immobilise un bien afin que le revenu de son exploitation puisse être dépensé dans des oeuvres de charité.**

Avec ce premier numéro de *Waqf Echos*, nous revenons largement sur le colloque scientifique sur le waqf que nous avons organisé les 11 et 12 mai 2022 à l'amphithéâtre UCAD II, en collaboration avec l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD). Durant ces deux journées, les participants ont eu des échanges fructueux, à travers trois panels et deux ateliers autour du thème central du colloque : « *Le waqf au Sénégal : opportunités d'une croissance inclusive et d'un développement durable* ».

L'un des résultats phares de ce colloque est sans nul doute la création en septembre 2022 d'un Waqf public monétaire. Ce fonds mis en place par le Président de la République nous a permis de lancer, le 6 avril 2023, le projet

d'enrôlement de 100 000 élèves d'écoles coraniques du Sénégal dans le programme de Couverture maladie universelle (CMU). L'intégralité des communications de cette rencontre vient d'être éditée dans un document intitulé « *Actes du colloque scientifique sur le waqf* ». Ce document de référence a été mis en ligne sur notre site web : [www.haw.gouv.sn](http://www.haw.gouv.sn). Aussi l'avons-nous imprimé et mis à la disposition de l'UCAD, pour sa vulgarisation. En espérant que vous aurez le plaisir de lire ces communications, nous vous en donnons un avant-goût dans ce magazine, en plus des actualités de la HAW au cours du premier semestre de l'année en cours.

Bonne lecture ! ■

## Actualités

### Enrôlement de 100 000 ndongo daara au programme de couverture maladie universelle



La Haute Autorité du Waqf, l'Agence Nationale de la Couverture Maladie Universelle (ANACMU) et la Fédération nationale des associations d'écoles coraniques du Sénégal (FNAECS) ont signé le 6 avril 2023, une convention de partenariat. Cette convention a pour objet la mise en place d'un programme de couverture du risque maladie de Cent mille « ndongo daara » ou enfants talibés du Sénégal, leurs maitres coraniques et familles ainsi que les « ndeyou daara ». Elle participe à la volonté de Monsieur le Président de la République Macky Sall d'accompagner la communauté des Daara sous diverses formes notamment la modernisation des Daara, la couverture maladie universelle, l'insertion dans le système économique et social, et la gestion des affaires publiques.

### Visites de présentation des projets et programmes de la HAW aux chefs religieux



Sous la conduite de son Directeur général, la HAW a été reçue en audience par le Khalife général de Médina Gounass, Thierno Amadou Tidiane Bâ, le samedi 14 janvier 2023 à Bopp (Dakar).



Le Khalife général des mourides, Serigne Mountakha Mbacké, a également reçu une délégation de la HAW, le jeudi 13 avril 2023 à Touba. Ces deux guides religieux ont exprimé toute leur satisfaction par rapport à la prise en compte du waqf dans les politiques publiques, en particulier les projets de Waqf public daara modernes et CMU daara.

### Un nouveau président à la tête de la Commission de Supervision de la HAW



Une cérémonie de passation de service a été organisée le lundi 24 avril 2023 au sein de la Commission de Supervision de la Haute Autorité du Waqf (HAW). Le nouveau Président de ladite commission, M. El Hadji Amar Lô remplace M. Adama Cissé.

La Commission de Supervision est l'organe délibérant de la HAW. Ses missions consistent à superviser les activités de la HAW et à définir ses objectifs et orientations, en veillant au respect des politiques édictées par l'Etat en matière de waqf ►►

## Actualités

►► et des souhaits des constituants de waqf. Elle est composée de représentants de l'Administration centrale, de la société civile et d'experts dans le domaine de la finance islamique et des principes régissant le waqf.

### La Cellule Zawiya Tidiane et le Hizbut-tarqiyyah en renfort pour la promotion du waqf



La HAW a signé cette année deux accords de partenariat pour la promotion et le développement du waqf. Le premier a été signé le jeudi 23 février 2023 à Dakar avec la Cellule Zawiya Tijaniyya (CEZAT), notamment par son Coordinateur général, Serigne Abdoul Hamid Sy.



Le second accord a été paraphé avec le Daara Hizbut-tarqiyyah, le vendredi 14 avril 2023 à Touba, sous l'égide de son Responsable moral, Serigne Youssouph Diop.

Les parties s'engagent à travailler ensemble sur les principaux axes suivants : Echanges d'expériences dans le domaine de la bienfaisance et de la donation suivant les principes de l'Islam (waqf) ; Formation et accompagnement dans le domaine du waqf ; Sensibilisation et communication sur le waqf ; Recherche scientifique et documentaire sur le waqf au Sénégal et dans le monde.

### Participation de la HAW au Ramadan Expo Dakar

La HAW a participé au Ramadan Expo Dakar (REDAK), organisé par le CICES du 25 mars au 16 avril 2023. Ainsi a-t-elle assuré le volet scientifique de l'événement en organisant les 8 et 9 avril 2023, un forum sur «*Business Halal et finance sociale islamique au Sénégal : enjeux et perspectives*».

Le thème a été structuré en quatre panels, à savoir : 1) « Le waqf au Sénégal : opportunité d'une croissance inclusive et d'un développement durable » ; 2) « Microfinance islamique et inclusion financière » ; 3) « Zakat : concept et mode de gestion » ; 4) : «*Business et Industrie islamique*». Dans le cadre de ce forum, la HAW a invité un groupe d'étudiants d'EMIA, l'Université Africaine des Sciences et Technologies, basée à Dakar.

### Lancement d'un programme de coopération régionale sur le waqf en Afrique de l'Ouest et du Centre



Le Ministère des Finances et du Budget, à travers la Haute Autorité du Waqf (HAW), a organisé du 30 au 31 mai 2023 à l'Hôtel Novotel de Dakar, un atelier régional sur le waqf.

La cérémonie d'ouverture s'est déroulée sous la présidence effective de Monsieur Mamadou Moustapha Bâ, Ministre des Finances et du Budget. L'initiative de ce programme de coopération régionale sur le waqf relève de la Banque Islamique de Développement (BID) et de la Banque Arabe pour le Développement Economique en Afrique (BADEA).

Durant deux jours, des experts venus du Cameroun, de la Côte d'Ivoire, du Niger, de la République de Guinée, de la Guinée Bissau, de la Gambie et du Sénégal ont partagé des connaissances sur le waqf et validé le Programme de coopération régionale pour le développement du waqf en Afrique de l'Ouest et du Centre.



## Focus/ Colloque scientifique sur le waqf

Une vue de l'assistance lors de la cérémonie d'ouverture.

Au premier rang, des représentants d'organisations religieuses du Sénégal.

## CONSTRUCTION DE CAMPUS, OCTROI DE BOURSES, EQUIPEMENTS...

### Le 1<sup>er</sup> colloque sur le waqf dévoile de nouveaux leviers de financement de nos universités

*Le Centre de Conférence de l'UCAD II a abrité le mercredi 11 et le jeudi 12 mai 2022 un colloque scientifique sur le waqf à l'endroit du monde universitaire. Le thème de cet événement a porté sur « le waqf au Sénégal : opportunités d'une croissance inclusive et d'un développement durable ».*

L'événement a été organisé par la Haute Autorité du Waqf, en collaboration avec l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar. Il entre dans le cadre de la mise en œuvre du plan de communication sur le waqf au Sénégal, co-financé à travers un accord d'assistance technique entre la République du Sénégal et la Banque Islamique de Développement (BID).

L'objectif principal du colloque était d'inciter la recherche universitaire sur le waqf et de développer un réseau pérenne de la finance sociale islamique. Il a rassemblé la communauté universitaire, les opérateurs et entrepreneurs innovants ainsi que les autorités autour du waqf, de ses valeurs et réalisations.

Prenant la parole à la suite du mot de bienvenue du Professeur Mamadou Fall représentant du Recteur de l'UCAD, le Directeur général de la HAW, M. Racine Bâ a expliqué le choix du thème. Il a déclaré que « les problèmes d'inclusion et de durabilité constituent une menace de plus en plus sérieuse pour le développement de nos sociétés et ils exigent des actions immédiates et concertées de notre part ».

De son côté, le Secrétaire général adjoint du Gouvernement, Monsieur Alyoune Badara

Diop qui présidait la cérémonie d'ouverture, a fait noter aux participants que « sous d'autres cieux, le waqf a fait l'objet de recherches fécondes et permis le financement de l'économie en général, de l'enseignement supérieur en particulier ». Selon M. Diop : le waqf finance les biens publics, stimule les investissements productifs et favorise la redistribution des revenus, et d'autre part, assure le financement de la construction de cités universitaires, l'octroi de bourses, l'acquisition de matériels didactiques, l'équipement de bibliothèques. En outre, dira-t-il, « l'instrument waqf permet à l'université de réduire sa dépendance à l'égard des ressources publiques ».

En somme, tout l'enjeu de cette rencontre résidait sur l'importance que revêt le financement innovant des universités ainsi que la recherche dans des domaines nouveaux porteurs d'une croissance inclusive et d'un développement durable.

C'est là que réside l'espoir exprimé par le Professeur Mamadou Fall. Ce dernier aimerait, à la suite de ce premier colloque, que l'instrument waqf devienne une piste de recherche pour les universitaires et un levier de financement des universités. ■

# Chronologie des travaux du colloque

La première journée du colloque scientifique sur le waqf a été consacrée, d'abord, au Panel I, portant sur « *Le concept du waqf, ses dimensions charitatives et l'état des lieux du waqf au Sénégal* ». A cette occasion, trois thèmes ont été abordés par les panélistes et suivis par des discussions des participants. Ainsi ont-ils échangé sur :

- La place et les finalités du waqf dans la législation islamique : quelle approche holistique ;
- Le Cadre juridique et institutionnel du waqf au Sénégal ;
- Le patrimoine du waqf au Sénégal : état des lieux et perspectives.

Ensuite, deux ateliers ont été tenus l'un portant sur le développement du patrimoine waqf au Sénégal, et l'autre traitant les financements waqf au Sénégal avec comme langue principale l'arabe.

La seconde journée a été consacrée à deux panels et à la cérémonie de clôture du colloque. Le Panel II dont le thème intitulé « *La contribution du waqf à la croissance inclusive et au développement durable* » a été traité par quatre panélistes sur les sujets suivants :

- Le waqf : un instrument de croissance et de développement durable ;
- Place du secteur privé dans la promotion du waqf ;
- Le waqf, facteur de création d'emplois et de lutte contre le chômage de masse et la pauvreté ;
- Le régime fiscal du waqf : état des lieux et perspectives.

Le Panel III, dont le thème principal est « *L'apport du waqf à l'enseignement et à la recherche* » a été traité par deux (02) panélistes sur les sujets suivants :

- Le concept Fonds waqf et le financement des universités;
- Le waqf, une opportunité de financement du secteur de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation.

Toutes ces communications sont disponibles à la Haute Autorité du Waqf et dans les universités, dans un document complet intitulé « *Actes du colloque scientifique sur le waqf à l'endroit des universités* ».

Certaines de ces communications sont résumées dans le présent magazine. ■



Le Professeur Mbaye Thiam, présentant le programme du colloque.

# PLACE ET IMPORTANCE DU WAQF DANS LA FINANCE ISLAMIQUE

## Quelle approche holistique ?

*En cette période cruciale de recherche d'instruments plus adaptés à la redistribution inclusive des richesses et à la lutte contre l'exclusion sociale ; après des siècles de colonisations, d'esclavages et de dominations caractérisés par le pillage de nos ressources, la marginalisation de nos figures emblématiques et la dévalorisation de nos institutions islamiques par les colonisateurs, le Sénégal est en train de renouer avec son passé historique et de réhabiliter son patrimoine islamique.*

Par Dr. Moustapha LY,

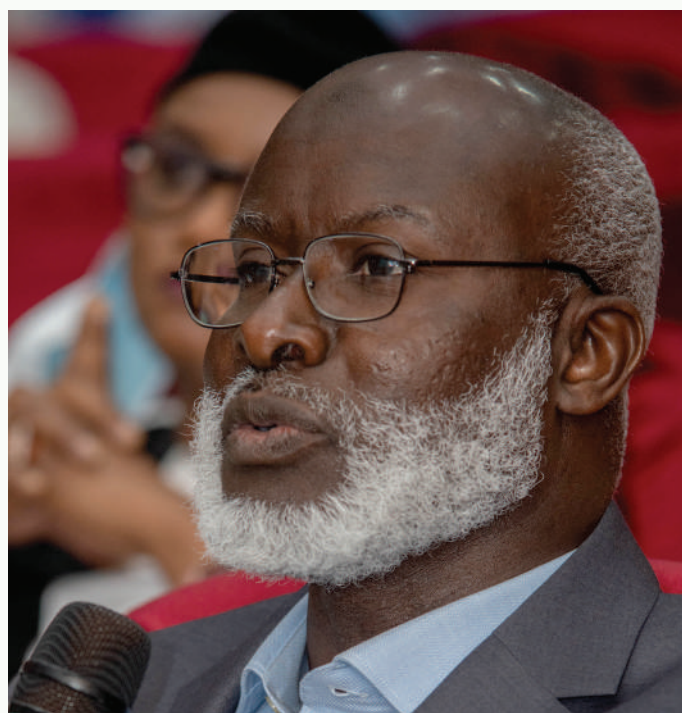
Enseignant chercheur au Département d'Arabe de la Faculté des Lettres et Sciences de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar

Cette réhabilitation se traduit, entre autres, par la revalorisation et la restauration des institutions de la finance islamique ; au premier rang desquelles le waqf qui est un instrument à double portée : une portée spirituelle visant l'obtention de la satisfaction et de la récompense divines, et une portée socio-économique qui exhorte au partage, à la solidarité, à la répartition des richesses et à la lutte contre la précarité et l'exclusion sociale. Un instrument très simple de par sa constitution, mais très complexe de par ses implications sociales, économiques et financières.

Autrement dit, le waqf est un produit de l'intermédiation financière islamique, de par sa nature contractuelle, au même titre que la zakat et la donation. En quoi faisant, le waqf tout comme la Zakat, ne devraient pas être présentés comme des simples actes de charité, mais plutôt comme des instruments de redistribution inclusive de la richesse et de l'inclusion financière.

En effet, l'intermédiation financière classique a exclu, de facto, les classes pauvres et vulnérables de son système financier, en réduisant le processus de transfert de fonds entre des agents à surplus vers ceux à déficit dans la création de la richesse. De ce fait, la

finance islamique se distingue, à bien des égards, de la finance classique par la prise en charge socio-économique et l'inclusion financière de cette troisième catégorie dans la société, laissée en rade par la finance classique qui n'a rien prévu pour les classes vulnérables. Par conséquent, une approche holistique du waqf implique la mise en évidence de son rôle complémentaire et inclusif dans la prise en charge des classes défavorisées dans le processus de transfert de capitaux. Malgré ce potentiel profondément économique, social et financier du waqf, il demeure encore méconnu, à la fois, par beaucoup de mécènes sénégalais et d'opérateurs économiques, mais également par un nombre non négligeable de nos hommes d'affaires actifs dans différents secteurs de la vie économique. Ceci est la conséquence directe de sa prise en charge tardive par l'Etat, dans sa stratégie de développement



et de lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale, sans oublier sa marginalisation manifeste, en tant que produit de la finance islamique, dans les institutions islamiques. Cette marginalisation est aussi bien visible dans les enseignements dispensés par les établissements de formation que dans les produits de la finance islamique. ■

# Le waqf, un instrument de croissance et de développement durable

*Le waqf est une composante du mécanisme de redistribution des ressources du système économique islamique, qui permet de prendre en charge des personnes vulnérables de la société.*

**Par Dr Adama DIEYE,**

Membre de la Commission de Supervision de la Haute  
Autorité du Waqf [HAW]

**“Les expériences de gestions au Koweït et à Singapour (pays à minorité musulmane) ont été particulièrement performantes.”**

Le développement durable est récemment apparu comme l'une des questions brûlantes dans le domaine du développement économique et social. Le rapport Brundtland (1987) pose la définition « officielle » du développement durable comme « *un développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs* ».

Les crises actuelles (pandémie de la Covid 19, crise climatique, crise de la biodiversité, crise de la pollution) montrent l'interdépendance et les liens entre les diverses dimensions de la durabilité, allant de la santé, du bien-être, de la prospérité sociale et économique au climat et aux écosystèmes.

La vision islamique de l'environnement, qui repose sur la conviction qu'Allah est le Créateur et le Seigneur de l'Univers, a placé une quantité mesurée de ressources environnementales pour une utilisation responsable prenant en considération le bien-être de chaque créature vivante. Elle constitue une réponse à la question du développement durable. Ainsi, le waqf un instrument de la finance sociale islamique contribue à la croissance et au développement durable.

Le concept a fait l'objet d'une intense activité de recherche, particulièrement au cours de ces deux dernières décennies qui montrent que dans l'histoire et la ci-



vilisation islamiques, les institutions de waqf ont joué un rôle important dans la fourniture de biens sociaux sous diverses formes.

Au cours de ces dernières années, des évolutions positives ont été relevées dans l'ensemble, notamment le nombre croissant de waqf à la fois dans les pays à majorité musulmane comme ceux à minorité musulmane (Singapour, Inde), l'apparition du concept de waqf sur les valeurs mobilières – cash waqf par exemple dans différents pays sous des formes diverses (Malaisie, Singapour, Turquie, entre autres), et surtout, la der- ►►



### Le Daara de Coki [région de Louga, au centre du Sénégal]

Institut islamique, fonctionnant avec les principes du waqf, créé par feu Serigne Ahmad Sakhîr Lô, dans le but de former des générations qui vont, plus tard, se prendre en charge pour un développement économique et durable.

►► nière innovation à savoir le waqf sukuk pour la mobilisation de fonds pour le financement des projets du secteur public comme les autoroutes, les hôpitaux et les infrastructures d'éducation et de formation.

Aussi, les expériences de gestions au Koweït et à Singapour (pays à minorité musulmane) ont été particulièrement performantes. A Singapour, l'édiction d'exigences légales (c'est-à-dire gouvernementales) rigoureuses, le respect des exigences légales de la transparence, la mise en place de services de qualité, etc., sont autant de facteurs qui ont permis de gagner la confiance du public dans la gestion du waqf, et également de transformer l'institution waqf en générateur de revenus au lieu d'être uniquement un récepteur de dons. D'autre part, le Koweït a enregistré des performances exceptionnelles en raison de l'absence voire d'une interférence du Gouvernement dans la gestion des waqf et de l'établissement d'une gouvernance saine, d'un contrôle interne et d'outils de gestion appropriés.

L'examen de la pratique sur un échantillon de neuf pays (Turquie, Koweït, Malaisie, Brunei, Indonésie, Iran,

Inde, Philippines, Singapour) a révélé quatre obstacles essentiels et communs au développement et à la durabilité des organisations de waqf, à savoir : la forme juridique du waqf qui restreint les conditions, le mode de gestion et l'investissement des bailleurs de fonds du waqf, la corruption dans la gestion du waqf et l'ingérence du gouvernement dans la gestion du waqf (Kamarubahrin and Ayedh, 2018). Dans le cas particulier de la Malaisie, une étude récente (Hassan et al 2022) indique que l'inefficacité de l'administration et de la gestion du waqf a entravé son développement dans ce pays.

Enfin dans le sillage du changement de paradigme des Nations Unies en faveur des objectifs de développement durable, de nouvelles directions de recherche ont émergé autour des préoccupations suivantes :

- la revitalisation du waqf de manière à en faire un instrument de création de richesses, de distribution des revenus, de développement des infrastructures ;
- le renforcement de la collaboration entre les waqf et les institutions financières islamiques qui

pourrait permettre d'élargir la gamme des actifs des waqf et leurs applications ;

- la mise en œuvre d'un certain nombre de mesures d'accompagnement, en particulier (i) l'adoption des politiques de gestion rigoureuses qui tirent profit des meilleures pratiques mondiales (ii) la professionnalisation et la modernisation du management du waqf ; (iii) la création d'un véritable pôle de recherche et de développement pour apporter des avancées et innovations au waqf et à ses éléments essentiels (vi) la promotion des programmes académiques et de mise en œuvre des programmes universitaires pour sensibiliser le public sur l'importance du waqf et son énorme potentiel pour le bien-être du public. ■

# Le waqf, un levier de développement durable au Sénégal

*L'économie mondiale reste marquée depuis la crise économique de 2008 par de nombreux défis mettant en péril la croissance économique dans la plupart des pays. Il s'y ajoute, bien tardivement, les conséquences de la crise sanitaire internationale engendrée par la COVID-19.*

Par Dr. Ahmed Lamine ATHIE,

Directeur des Waqf et du Partenariat – HAW

M. Amadou NGOM,

Conseiller Technique du DG de la HAW

Une estimation du PNUD et de l'ONU Femmes, publiée le 2 septembre 2020, indiquait déjà que la pandémie de la COVID-19 allait faire basculer en 2021 au moins 96 millions de personnes dans l'extrême pauvreté. Selon le Fonds monétaire international (FMI), l'inflation mondiale passera de 4,7% en 2021 à 8,8% en 2022, avant de diminuer à 6,5% en 2023 et 4,1% en 2024. Le phénomène est plus notable aux États-Unis et dans les pays européens, avec comme corolaire un durcissement des conditions de financement sur le marché financier international.

Face à cette conjoncture, le gouvernement du Sénégal, à travers le Plan Sénégal Emergent (PSE) s'est inscrit dans une politique de réduction des inégalités sociales, d'amélioration de l'accès aux services sociaux de base (santé, éducation, eau potable et assainissement), de redistribution des revenus et d'organisation de la solidarité nationale. Dans ce cadre, l'Etat a décidé de développer et promouvoir le waqf au Sénégal.

## Aumône durable

Le waqf, encore appelé « aumône durable », est un instrument de lutte contre la pauvreté de l'économie islamique. Son principe repose sur l'immobilisation d'un bien à perpétuité ou à temps et l'affectation de son usufruit à des œuvres de charité et de bienfaisance ou une œuvre d'intérêt général. Il est par ailleurs, une composante majeure de la finance sociale islamique à

l'image de la zakat, du takafoul (assurance islamique) et de la microfinance islamique.

L'intérêt manifesté pour le développement du waqf trouve sa justification dans l'efficacité avérée de cet instrument contre la pauvreté, notamment dans l'accès aux services sociaux de base et l'amélioration des conditions de vie des populations démunies et des groupes vulnérables, à travers les expériences dans

de nombreux pays membres et non membres de l'Organisation de la Coopération Islamique (OCI).

Ces résultats ont mis en exergue l'importance du waqf et ont amené l'Organisation des Nations unies (ONU) à l'identifier comme une source importante de financement pour faire avancer sa Vision 2030. Elle reconnaît que le waqf peut contribuer à l'atteinte de deux des Objectifs de développement durable (ODD), en l'occurrence l'ODD 1 - Éliminer la pauvreté sous toutes ses formes et partout dans le monde ; et l'ODD 10 - Réduire les inégalités au sein des pays.



Dr Ahmed Lamine ATHIE

Le même intérêt vis-à-vis du waqf est manifesté par la Banque islamique de Développement (BID) dont la lutte contre la pauvreté occupe une place importante dans son action, avec la création du Fonds d'Investissement des Biens waqf (APIF en anglais) et le Fonds de Solidarité Islamique pour le Développement (FSID). L'APIF a pour but de privilégier les solutions intergénérationnelles à long terme, en lieu et place des palliatifs à court terme, pour résoudre les problèmes majeurs liés au développement économique et social. Le FSID quant à lui vise à promouvoir une croissance favorable aux pauvres, ►►



M. Amadou NGOM

négal. Concrètement, ce projet se veut garant de la pérennisation et de la fonctionnalité des soixante quatre daara (64) qui sont en cours de construction par le Gouvernement du Sénégal à travers son Projet d'Appui à la Modernisation des Daara (PAMOD). L'idée consiste donc à renforcer ce projet éducatif à fort impact social par le levier du waqf à travers l'immeuble qui sera mis en lo-

Quant au waqf public agricole, il est mis en place afin de permettre à la HAW d'intervenir dans la chaîne de valeurs agricoles à travers des investissements structurants, notamment l'aménagement de terres agricoles avec des possibilités de partenariat public privé et la chaîne logistique avec la construction de magasins de stockage et de chambres froides, ainsi que le transport de la production agricole.

Cette intervention a un double impact, d'une part une contribution à la croissance économique, et d'autre part, grâce à la redistribution à travers l'instrument waqf, un moyen de soutenir les populations vulnérables de façon pérenne et durable.

En résumé, le waqf est, certainement, l'institution la plus importante du tiers secteur pouvant couvrir ou renforcer le rôle de l'Etat dans certains secteurs tels que l'éducation, les infrastructures de santé et l'autonomisation des jeunes et des femmes.

Au Sénégal, il existe, dans la culture populaire, une forte propension à la solidarité sous forme d'aumône ou d'appui aux proches parents. Cependant, l'impact de cette solidarité reste souvent au niveau micro. Avec la loi sur le waqf, il devient possible, non seulement, de créer les conditions de mutualisation de l'aumône mais surtout de favoriser la constitution de nouveaux waqf avec comme résultat une accumulation d'un stock important de capital orienté vers l'investissement et la création de richesses.

En contribuant ainsi à l'augmentation du volume de l'investissement, le waqf participe à la croissance de l'économie. Ce qui n'entrave en rien sa fonction de redistribution de richesses et de lutte contre la pauvreté. ■

mettre l'accent sur le développement humain, en particulier l'amélioration des soins de santé et de l'éducation, fournir un appui financier pour renforcer la capacité de production et les moyens durables de générer des revenus pour les populations pauvres, afin de réduire la pauvreté dans les pays membres.

### Un concept novateur

L'institutionnalisation du waqf au Sénégal, à travers la loi n° 2015-11 du 6 mai 2015 relative au waqf et la création d'une structure dédiée au waqf dénommée Haute Autorité du Waqf (HAW) obéit à la volonté des plus hautes autorités sénégalaises, d'introduire ce concept novateur de performance dans la gestion de l'administration et de ses démembrements.

Fort de ces constats, l'Etat du Sénégal à travers une vision éclairée de Son Excellence le Président Macky SALL, a signé en septembre 2022, trois décrets portant constitution de trois waqf publics à savoir : le waqf public au profit des daara modernes ; le waqf public monétaire et le waqf public agricole.

Pour ce qui est du waqf public au profit des daara modernes, il consiste à la mise en place d'un grand projet immobilier dédié à la prise en charge durable de la modernisation des daara au Sé-

con. Les revenus locatifs serviront au fonctionnement desdits daara.

Concernant le waqf public monétaire, il a été constitué sous la forme d'un Fonds waqf public monétaire pour les secteurs de l'éducation et la formation, la santé, l'économie (autonomisation des femmes et des jeunes), l'action sociale (enfance en situation de vulnérabilité), l'hydraulique et l'assainissement. Le Fonds waqf public monétaire aura pour but de faire fructifier les ressources à sa disposition à travers des investissements conformes aux principes de la finance islamique pour, d'une part, assurer leur pérennité en générant des revenus stables et durables et, d'autre part, distribuer les revenus générés par ses investissements aux populations vulnérables. C'est sous ce rapport que la HAW a initié avec le concours des différents partenaires, le projet d'enrôlement dans le programme de couverture maladie universelle (CMU) de cent mille (100 000) « ndongo daara » par an ou enfants talibés qui sont dans les Daara (écoles coraniques), leurs maîtres coraniques et familles, ainsi que leurs « Ndeyou Daara ». Ce projet est financé grâce aux revenus générés par le Fonds waqf public monétaire, pour lui assurer une mise en œuvre durable.

# PROBLEMATIQUE DU WAQF AU SENEGAL

## Entre l'enseignement du concept et sa pratique

*Au Sénégal, les foyers traditionnels d'éducation islamique enseignent le waqf, son utilité et sa contribution à la réduction de la pauvreté et au soutien aux couches sociales défavorisées. Les bénéficiaires de cette offre éducative de niveau supérieur maîtrisent, généralement, les théories du waqf, son objectif et sa finalité. Toutefois, l'applicabilité de ce principe de l'éthique économique de l'Islam semble poser un véritable problème au Sénégal où l'aumône durable reste peu connue.*

Par Dr Djim DRAME,

Chercheur au laboratoire d'islamologie  
de l'IFAN-UCAD

Si le waqf ne connaît pas un grand succès au Sénégal quelles sont les causes ? « *Ceux qui sont en mesure de faire des waqf, les nantis ne connaissent pas cet instrument de solidarité* ». [extrait entretien avec Serigne Ahmadou Alioune Fatou Cissé, Diamal le 26-03-2022]. Cette affirmation semble être confirmée par le fait que le développement de ces mécanismes de lutte contre la pauvreté (au Sénégal), est freiné par le manque d'information et de vulgarisation auprès des populations concernées.

« *Le waqf est, presque, méconnu au Sénégal* », écrit Abdoul Aziz Kébé dans son

article intitulé « *Zakat et waqf, deux institutions islamiques à caractère économique et social* » [Revue d'études arabes et islamiques, N°1, 2013, institut islamique de Dakar, pp. 13-46]. La notion de redistribution des avoirs semble poser un problème chez certains concitoyens aisés. D'autre part, « *c'est dans une période toute récente dans le monde musulman, que le waqf a commencé à être perçu comme un instrument de la politique d'aide au développement. L'initiative vient du gouvernement du Koweït qui en 1997 crée la Fondation publique des Awqaf du Koweït. En 2002 la banque is-*

*lamique de développement met en place une Fondation mondiale pour le waqf* ». [Makhtar Diouf, Islam et développement, Economie politique de la charî'a, presse universitaire de Dakar, 2008, p 185-186.]

Une analyse de la situation permet de remarquer que le sens et la compréhension du waqf n'ont pas connu une évolution rapide au Sénégal. La mise en place, les méthodes et les démarches utilisées, démontrent l'exis-

tence de quelques faiblesses. Pourtant les compétences ne manquent pas. Il reste, donc, beaucoup de travail de sensibilisation et de conscientisation sur ce plan. Car, généralement, ceux qui ont appris ce principe islamique et connaissent son utilité et les recommandations divines n'ont pas les capacités financières pour sa mise en place. Ceux qui sont en mesure de le faire ne connaissent pas son importance en Islam, ses opportunités et l'insistance du Coran en sa faveur. Cela pose une véritable équation. Les recherches montrent qu'il y a une rupture entre la théorie enseignée et sa pratique. Le riche s'approprierait le waqf s'il savait ce que le Coran dit en ces termes : « *il ne croyait pas en Allah, le Très Grand. Et n'incitait pas à nourrir le pauvre* » [Sourate Al Haqa, verset 28-34.].

Pour sa part, As Ndaw dit : « *j'ai décidé de créer une structure pour lever des fonds, d'un capital d'un milliard de FCFA, destinés au Daara de Koki afin d'améliorer, qualitativement et quantitativement le cadre de vie de ses apprenants* ». [entretien le 21-08-2022 à Koki].

Si le waqf est bien organisé au Sénégal, les fonds peuvent financer des bibliothèques, des voyages aux lieux saints, des bourses d'études, des ponts, des routes, des pharmacies subventionnées pour les malades défavorisés, des accidentés, des handicapés physique ou morale, des prisonniers, des endettés, l'achat d'outils nécessaires pour des activités professionnelles, des entreprises confrontées à la banqueroute, de centres d'hébergement ►►



►► au profit des déshérités. Les retombées annuelles des cérémonies religieuses musulmanes du Sénégal pourraient créer des waqf solides pour régler, en partie, les problèmes d'infrastructure sanitaire, routière, éducative et l'assainissement des villes religieuses du pays.

Une partie des aides, subventions et financements accordés aux associations islamiques et à l'Etat, depuis l'indépendance, par des pays arabes devrait pouvoir créer plusieurs institutions de waqf au Sénégal. Le besoin de manger, de boire, de se protéger contre la chaleur et le froid, bref la lutte contre la pauvreté est un combat continu voire éternel, un devoir humain. Dans l'histoire, l'opulence et la pauvreté se sont, souvent, côtoyées. Il serait bon de tenir des consultations nationales sur le waqf afin de déboucher sur des propositions concrètes réalistes et réalisables permettant de surmonter cette question.

Les riches devraient comprendre ce principe coranique qui stipule qu'« Allah a favorisé les uns d'entre vous par rapport aux autres dans (la répartition) de Ses dons ». [Sourate An-Nahl, Verset 71]. Les nantis doivent comprendre que la richesse est, tout simplement, une faveur divine. Le Coran dit, aussi, « Allah répand ses faveurs à qui Il veut parmi Ses serviteurs ». Ceci est repris à la sourate 28, verset 82 ; sourate 29, verset 62, sourate 34, verset 39. Ces affirmations coraniques démontrent que les inégalités sont d'origine, certes, divine, mais l'Islam crée des mécanismes et des instruments pour à défaut de les supprimer, les réduire de manière considérable.

C'est d'ailleurs le bien-fondé, en Islam, de la redistribution des revenus. Les pauvres et les nécessiteux font l'objet d'attention particulière de la part de l'Islam qui fait de leur secours une obligation collective *fardh kifaya* et veille, à leur préserver une dignité totale. En particulier les défavorisés qui ne manifestent guère leur pauvreté et que l'ignorant prend pour des riches. [Sourate Al-Baqarah, verset 273].

Une politique de vulgarisation du waqf auprès de tous les citoyens aisés pose jusqu'ici une véritable problématique.

Le message ne passe pas, il y a du travail à faire à ce niveau afin de convaincre les riches que l'argent thésaurisé ne sert à rien.

Selon Adama Seck, 1<sup>er</sup> vice-président de la Fédération nationale des associations d'écoles coraniques du Sénégal (FNAECS) : « *le waqf n'a pas joué le rôle qu'il devait jouer au Sénégal parce que tout, simplement, il n'a pas, encore, occupé la place qu'il devait occuper* ». Pour se faire, il faut créer un cadre, un lieu de rencontre pour ceux qui exercent dans différents domaines au Sénégal et ont les moyens sous la supervision de l'Etat pour la réalisation d'une fondation de waqf forte. Cela dit, une œuvre collective peut être un début de solution. Il faudrait, donc, mutualiser les forces. Il y a des efforts, mais comment les unir, c'est à ce niveau que la réflexion doit être axée à l'effet de trouver des solutions réfléchies permettant d'avoir des waqf durables

## « Les recherches montrent qu'il y a une rupture entre la théorie enseignée et sa pratique. »

dans ce pays. Les fonds mobilisés seraient confiés à des personnes sérieuses, honnêtes, sincères et de bonne foi afin de garantir une bonne gestion.

Une bonne institution de waqf au Sénégal pourrait prendre en charge les besoins des talibés d'écoles coraniques, la scolarité et les soins médicaux des orphelins, la construction des mosquées, la réalisation des programmes sociaux-culturels. En effet, « *les inégalités sociales, trop accentuées, sont génératrices de crise, c'est-à-dire rupture de l'harmonie indispensable dans la marche de la société* ». [Makhtar Diouf, *ibid* p 9].

L'ignorance du waqf au Sénégal démontre la vraie problématique qui existe entre l'enseignement du concept et sa pratique au sein des populations musulmanes. Une campagne de mobilisation générale visant à sensibiliser tout le monde s'impose à bien des égards pour une meilleure appropriation de ce prin-

cipe au Sénégal. L'existence d'une multitude d'Associations islamiques soufies, salafistes, la non unification de leurs programmes de travail, chacune ayant ses orientations, ses démarches, ses objectifs et ses finalités, serait un facteur bloquant, un frein sérieux qui empêche, en partie, le développement et la réussite du waqf. D'où la nécessité de créer un cadre unitaire de toutes les forces islamiques pour mieux conscientiser sur l'importance de l'aumône durable. Il faudrait une synergie, une mutualisation des forces pour une meilleure connaissance des opportunités qu'offre le waqf qui émane d'une action purifiée, pleine de foi, d'un cœur sincère et d'une volonté véridique.

La priorité est de créer un instrument collectif de persuasion, de conscientisation et de sensibilisation de ce principe de développement social et économique en Islam. Et, sous ce rapport les médias ont, incontestablement, leur rôle fondamental à jouer sur la vulgarisation de ce moyen d'harmonisation sociale.

Le principe de waqf étant enseigné au Sénégal, il faudrait une mobilisation et une sensibilisation par des sermons, causeries, conférences, ateliers, séminaires, colloques, communiqués de presse et un enseignement-apprentissage graduel des vertus de l'Islam à tous les niveaux dans le but de permettre aux musulmans d'accéder à une vie morale et matérielle meilleure. Ce qui assure le triomphe de l'Islam, c'est l'égalité sociale entre les membres de la communauté. Amar Samb estime que la lecture du livre de Ingrid Hunk, « *le Soleil d'Allah brille sur l'Occident* » permet de comprendre que l'organisation économique de l'Islam continue à émerveiller l'homme du XXI<sup>e</sup> siècle et de « *saisir l'application, quasi, parfaitement, réussie des enseignements islamiques concernant l'économie. Mousoul, Bagdad, Damas, Le Caire, Samr-cande, Delhi, Kairouan, Tunis, Bougie, Fès, Courdoue, Tombouctou, autant de villes qui témoignent du caractère devenu légendaire de l'organisation économique en Islam* ». [Amar, Samb, Organisation économique et social dans l'Islam, bulletin de l'institut fondamental d'Afrique Noire, N° 154, 1977, p.45] ■

# Modèles de waqf au Sénégal



## Waqf El Hadji Hamet Gora Guéye Diop à Saint-Louis

Le Waqf El Hadji Hamet Gora Guéye Diop a plus d'un siècle d'existence. Il a été enregistré comme tel par M. Diop lui-même, sous acte notarié, le 19 janvier 1907, auprès de Maître Augustin Henri Louis Guillabert, notaire à Saint-Louis (Sénégal).

Dans ce document testamentaire, il déclare qu'il « *lègue aux pauvres musulmans de Saint-Louis* » deux de ses biens.

Le premier est un immeuble situé à la Rue Bancal angle Boulevard Abdoulaye Mar Diop, composé d'habitations pour loger gratuitement des personnes vulnérables et d'une mosquée dite *Minbar*.

Le second est une maison située au Quartier Sud, Rue Neuville. Cette maison appelée *Ndeeyu Minbar* est mise en location, afin que les fonds générés puissent entretenir la mosquée et les chambres qui l'entourent.



## Waqf Al-Azhar de Serigne Mourtada Mbacké

Il existe au Sénégal des instituts franco-arabes appelés Al-Azhar assimilés au waqf au regard de la loi qui encadre au Sénégal cet outil de la finance sociale islamique. Ce waqf est formalisé à travers un testament religieux écrit par son constituant Serigne Mourtada Mbacké (1921 - 2004), de sa propre main.

Fils de l'illustre fondateur de la Muridiyya Cheikh Ahmadou Bamba Mbacké, Serigne Mourtada Mbacké a créé ces instituts pour permettre à de nombreux enfants de bénéficier gratuitement d'un enseignement coranique.

Le fonctionnement de ces écoles est financé par l'exploitation d'une société de transport et des boulangeries créées par Serigne Mourtada Mbacké. Ainsi a-t-il initié plus de 350 écoles franco-arabes.

La photo ci-contre présente l'institut Al Azhar Cheikh Mouhamadou Mourtada Mbacké pour l'éducation Islamique, situé à Diakhaye Keur Massar (Dakar).

# Modèles de waqf au Sénégal



## Waqf Daaray Koki

L'institut islamique dit Daaray Koki (région de Louga) a été créé en 1939 par Serigne Ahmed Sakhir Lô, sur instruction de son homonyme et guide spirituel, Mame Cheikh Mbaye de Louga. Le fondateur de ce waqf a souhaité façonner des générations qui s'inspirent des enseignements du Saint Coran et de la Sunna du Prophète Mohamed (PSL), pour développer la société. Les services de cet institut sont gratuits (éducation, hébergement, santé, etc.). L'éducation des pensionnaires se fait suivant quatre étapes :

- Mémorisation du Saint Coran (04 ans) ;
- Enseignement élémentaire (04 ans) ;
- Enseignement moyen (03 ans) ;
- Enseignement secondaire (03 ans) ;
- Formation professionnelle.

Daaray Koki fonctionne grâce à des donations, notamment celles faites par ses anciens pensionnaires. Ces derniers ont initié 1<sup>er</sup> avril 2023 une levée de fonds dite *Wajaahiduu*, en vue d'aider la structure à disposer d'une autonomie financière.



## Waqf Al Khayria à Dakar

A Dakar, sur l'Avenue du Président Habib Bourguiba, est érigé un immeuble imposant, face à l'École de Police. C'est le Waqf Al Khayria dénommé Résidence Serigne Abass Sall, du nom de ce vénéré guide religieux sénégalais, qui vécut à Louga. L'immeuble Al Khayria est un waqf d'intérêt public. Il a été constitué par acte notarié en 2022 par l'ONG AL KHAYRIA.

Ce bien waqf est un immeuble R+7 mis en location. Les revenus de la location sont distribués mensuellement pour prendre en charge les orphelinats créés par l'ONG, des mosquées, des équipes paramédicales et des ordonnances dans les hôpitaux, des puits, des écoles, des bourses d'études, etc. Le waqf Al Khayria distribue en moyenne 25 millions FCFA par mois.

# FINANCEMENT DE L'ENSEIGNEMENT DANS LE MONDE MUSULMAN

## Entre le passé et le présent

*Le développement de l'enseignement dans le monde musulman a accompagné l'évolution de l'Islam elle-même. L'organisation de l'enseignement a, en effet, connu une sophistication progressive au fil du temps avec l'agrandissement de la société musulmane et son contact avec d'autres civilisations plus anciennes.*

**Par Dr Abdou Karim DIAW et Dr Mouhammad Al Amine GUEYE,**

Respectivement Maître-Assistant des universités CAMES, Responsable des programmes de finance islamique du CESAG et Socio économiste – planificateur  
Chef de la Division recherche et innovation de l'ANAQ-Sup

Les établissements d'enseignement dans le monde musulman étaient généralement liés aux mosquées. En effet, au tout début de l'Islam, les enseignements étaient dispensés dans des cercles formés autour des enseignants. Ce format évolua pour donner naissance à des instituts dédiés annexés aux mosquées. La construction et l'entretien des mosquées et des instituts annexes étaient financés par les waqf.

Des Omeyyades aux Ottomans, en passant par les Abbassides, les Fatimides, les Seldjoukides, les Zinkides, les Ayyoubides, etc., toutes les grandes dynasties de l'ère musulmane ont marqué, à leur manière, le développement du système éducatif à travers le waqf.

Al Azhar, qui était au début une mosquée mise en place par Jawhar Al Siqalli au 10<sup>ème</sup> siècle (970, plus précisément), est considérée comme l'une des premières institutions universitaires dans le monde après Al Kairouan.

Selon Ghanim (2011), au 11<sup>ème</sup> siècle, l'organisation des universités a connu une évolution avec, notamment, les instituts Nizaamiyah mis en place (en 1067) par les Seldjoukides, notamment Nizamul mulk Alb Arsalan. Parmi les innovations intéressantes apportées par les instituts Nizamiyah, figure la prise en charge de la restauration des étudiants et le paiement de salaires réguliers aux enseignants. Une telle initiative semblait rencontrer une certaine résistance voire une réprobation, de la part des contemporains, étant donné que la fonction d'enseignant était généralement basée sur le bénévolat et l'espoir d'une récompense



Dr Abdou Karim DIAW

divine dans l'au-delà. Toutefois, cette innovation des instituts Nizamiyah s'est répandue par la suite dans les autres localités pour devenir la règle adoptée par l'essentiel des établissements d'enseignement.

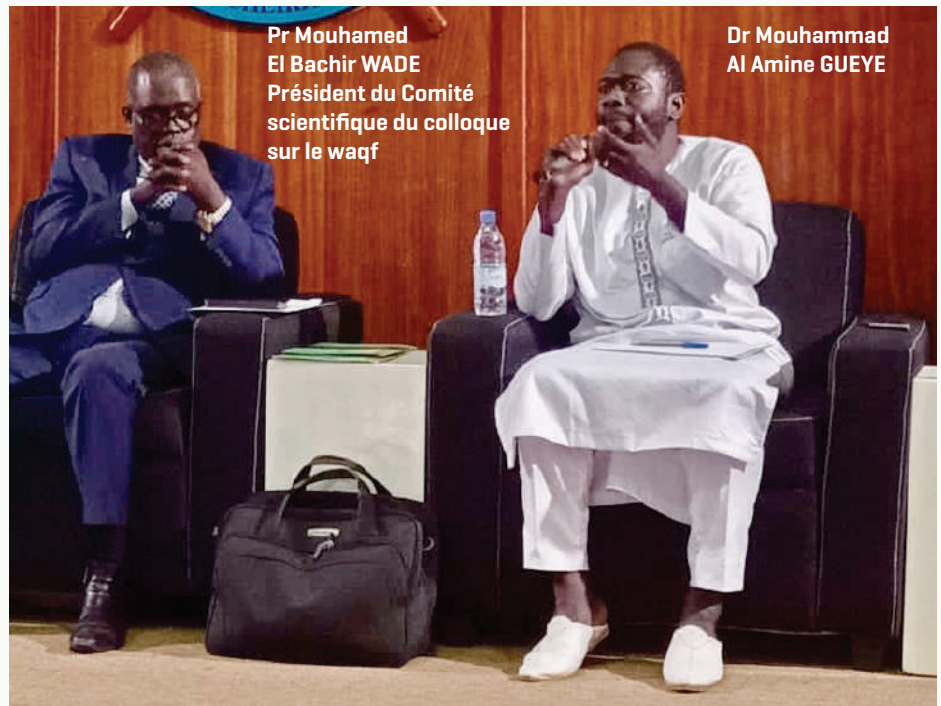
Nous pouvons relever ici que les premières universités en Europe firent leur apparition au 13<sup>ième</sup> siècle avec l'université de Bologne en Italie, l'université de Paris en France et celle d'Oxford en Angleterre. Les occidentaux ont beaucoup emprunté du système d'enseignement qu'ils ont trouvé au Moyen Orient musulman lors des Croisades.

Au Moyen Age, le monde musulman était la locomotive du développement des sciences de médecine, d'architecture, d'astronomie, de physique, de mathématiques, etc. Ce développement était financé principalement par les fonds waqf distribués par de généreux donateurs qui n'appartenaient pas nécessairement aux familles royales.

De manière générale et selon les disponibilités, les waqf constituaient la principale source de financement des dépenses des établissements d'enseignement que ce soient des dépenses d'investissement (comme la construction des infrastructures académiques et l'acquisition d'équipements) ou des dépenses de fonctionnement (comme la prise en charge des activités pédagogiques).

En raison de l'engouement des populations à constituer des waqf et de leur caractère accumulatif, les actifs waqf devenaient au fil du temps immenses. A titre d'illustration le waqf Souleymaniya à Istanbul à lui seul disposait au 16<sup>e</sup> siècle d'établissements scolaires allant du primaire à l'université en passant par le secondaire et les instituts spécialisés. Ainsi plus de 700 personnes étaient employées par ce waqf (Souleymane, 2013).

Du temps des Califes rachidites, les Nazirs (administrateurs de



Pr Mouhamed  
El Bachir WADE  
Président du Comité  
scientifique du colloque  
sur le waqf

Dr Mouhammad  
Al Amine GUEYE

waqf) nommés par les constituants concentraient l'essentiel des pouvoirs. Toutefois, avec la multiplication des waqf et l'apparition de certaines formes de malversations durant le règne des Omeyyades, les juges (cadis) ont commencé à exercer un pouvoir de contrôle sur les administrateurs.

Avec les Abbassides, une direction était mise en place pour la supervision des waqf. L'implication de l'Etat dans la gestion des waqf est devenue plus affirmée avec les Ottomans.

Le financement de l'enseignement supérieur par des entités du tiers secteur est devenu, de nos jours, courant.

A la fin de l'exercice 2021, la valeur de la Fondation Harvard (Harvard Endowment) était estimée à 53,2 milliards \$, avec un rendement annuel de 33,6%. La Fondation a distribué plus de 2 Milliards de \$ (plus de 1 200 Milliards de F CFA), conformément à la politique de distribution du Fonds, fixant le

pourcentage du montant à distribuer entre 5 et 5,5% de la valeur du Fonds. 49% des revenus de Harvard en 2021 étaient de source bénévole (Harvard university, 2021).

Dans le monde musulman, plusieurs expériences peuvent servir d'école. Nous pouvons présenter brièvement le cas des universités basées sur le waqf en Turquie et les fonds waqf en Arabie Saoudite. Au Sénégal, il y a des expériences en cours telles que l'université islamique qui se trouve à PIRE, la Kouliyah africaine de Pikine, l'université Al Eamar à Thiaroye, l'université Cheikh Ahmadou Bamba à Touba. Ce sont des établissements d'enseignement supérieur à but non lucratif constitués de waqf. ■

# Pour la création d'un Fonds waqf universitaire

*Le secteur de l'enseignement supérieur au Sénégal fait face à une augmentation soutenue des charges induites, notamment, par une croissance rapide de la population étudiante. Les ressources de l'Etat ne semblent plus à même de satisfaire convenablement les besoins du secteur. Il serait donc légitime de se demander dans quelle mesure, un instrument du tiers secteur de l'économie comme le waqf pourrait-il être une source de financement complémentaire du secteur de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation au Sénégal ?*

**Par Dr Abdou DIAW et Dr Mouhammad Al Amine GUEYE,**

Respectivement Maître-Assistant des universités CAMES, Responsable des programmes de finance islamique du CESAG et Socio économiste – planificateur

Chef de la Division recherche et innovation de l'ANAQ-Sup

**L**e Fonds waqf universitaire que nous proposons s'inspire des bonnes pratiques dans le domaine, tout en tenant compte du contexte sénégalais. Pour le financement de la construction de certaines infrastructures (sociales ou académiques) ou la prise en charge des activités d'enseignement, de recherche ou/ d'innovation, une université peut mettre en place un Fonds waqf qui collecte ses ressources par le biais de la vente de certificats de contribution aux particuliers, aux institutions financières, aux entreprises, aux ONG, à l'Etat, aux partenaires de développe-

ment, etc.

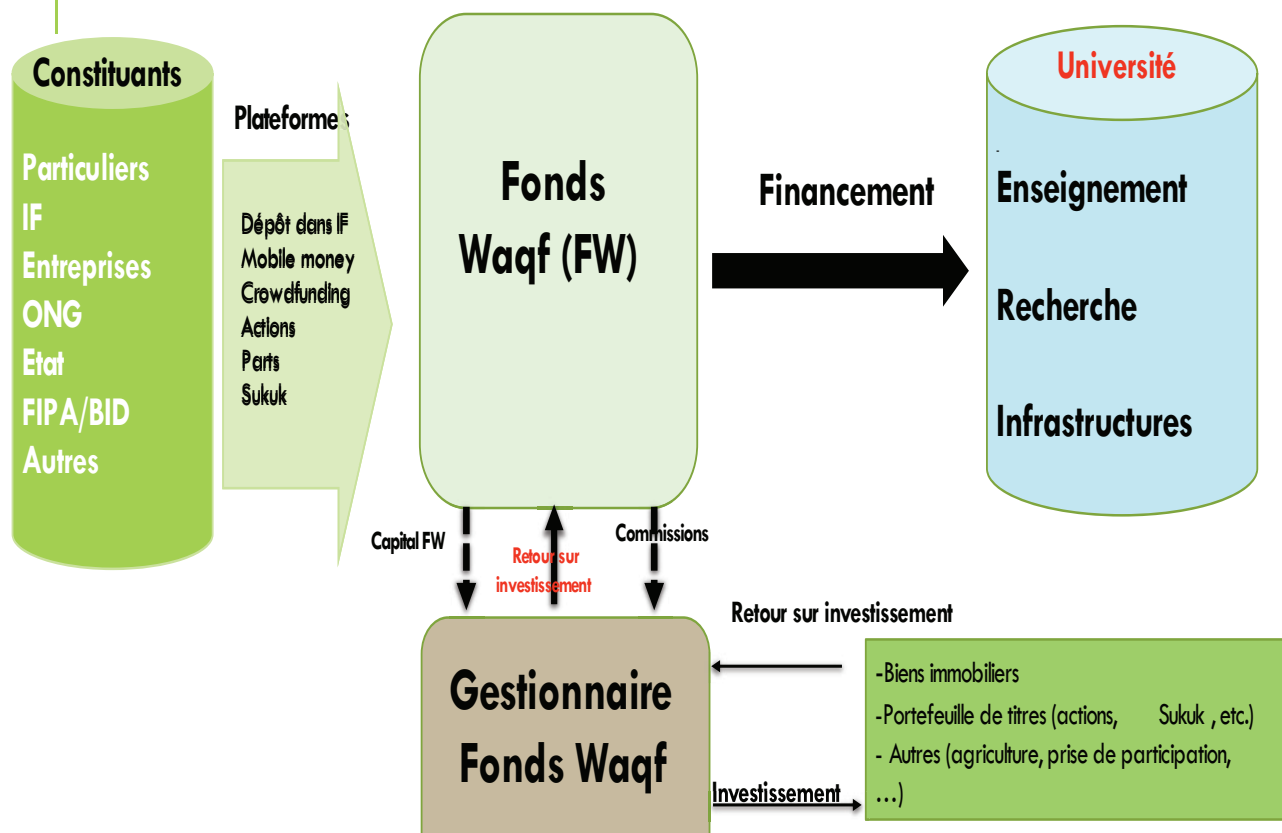
La somme mobilisée peut être investie, conformément aux principes de la finance islamique, dans l'immobilier ou dans des portefeuilles de valeurs mobilières par des professionnels. Le retour sur investissement est utilisé pour le financement des besoins, objet de la création du Fonds. En 2015, l'Assemblée nationale du Sénégal a adopté la loi n° 2015-11 du 06 mai 2015 relative au waqf. La loi est censée constituer un cadre pour la protection, la promotion et le développement du waqf au Sénégal. Cette loi est complétée par le décret n° 2016

– 449 du 14 avril 2016 fixant les règles d'organisation et de fonctionnement de la Haute Autorité du Waqf (HAW) et par le décret 2019-15 du 16 janvier 2019 fixant les conditions générales et les modalités de la reconnaissance d'utilité publique à un waqf.

L'article 4 de la Loi sur le waqf, stipule que le waqf peut être constitué de biens immeubles et meubles ainsi que d'actifs financiers ou monétaires.

Donc, en vertu de cette Loi, l'institution de waqf peut avoir dans son portefeuille des actifs financiers comme des biens im-

# MODELE FONDS WAQF UNIVERSITAIRE



meubles. Toutefois, il y a lieu de se demander si la réglementation du marché financier régional permet la mise en place de fonds incluant dans leurs portefeuilles des biens immobiliers.

Le Décret 2019-15 du 16 janvier 2019 fixant les conditions générales et les modalités de la reconnaissance d'utilité publique à un waqf, endosse un modèle de gouvernance pour les waqf reconnus d'utilité publique à deux paliers avec un organe délibérant, dénommé Conseil de waqf et un organe exécutif, dénommé Comité de gestion ou Administrateur. Le Conseil de waqf (CW) se charge entre

autres :

- du pilotage stratégique du Fonds waqf ;
- du contrôle de la gestion administrative et financière de l'Administrateur ; de la nomination de l'Administrateur ou de sa révocation.

Le Conseil de waqf du Fonds peut avoir comme membres des représentants de l'université, des représentants des constituants, des experts en waqf, des experts en gestion de Fonds d'investissement.

Le comité de gestion a en charge d'assurer la gestion opérationnelle du Fonds waqf, sur la base

d'un programme d'activités approuvé par le Conseil de waqf. Il doit être constitué de professionnels en gestion de Fonds d'investissement et en waqf. ■

# Recommandations du colloque scientifique sur le waqf (11-12 mai 2022 à Dakar)

## PANEL 1

- Nécessité de développer, auprès des populations, la dimension religieuse du waqf en tant que pratique culturelle (donc récompensée par ALLAH) ;
- Sensibiliser les populations sur le fait que le waqf participe à la prise en charge des besoins fondamentaux de la communauté et que sa pratique n'exige pas de gros moyens (partager une connaissance peut en être un exemple) ;
- Proposition de révision de la loi pour l'adoption de la personnalité morale des waqf publics (et d'intérêts publics) ; et de revoir à la baisse (voire supprimer) plusieurs autres taxes et droits d'enregistrements ;
- Impliquer davantage les familles religieuses dans la vulgarisation du waqf ;
- Travailler à instaurer une relation de confiance entre les détenteurs de waqf et les politiques ;
- Préconiser une étude exhaustive portant sur les waqf existants, ainsi que sur les menaces et opportunités concernant le développement du waqf au Sénégal ;
- Mener une communication institutionnelle sur la HAW, pour permettre aux populations-cibles de connaître davantage l'institution.

## PANEL 2

Les échanges sur quatre thèmes divers ont montré qu'il n'y a pas de doute que le waqf est une opportunité de croissance et de développement.

Le souci est plutôt par quels mécanismes passer ? Ainsi, les recommandations ont porté sur différents modèles tels que :

- Modèle SMFI (Société de Microfinance Islamique):
  - le waqf y est contributeur
  - le waqf y est source de lutte contre le chômage et la pauvreté. C'est dans la participation financière qu'on aura le pouvoir d'orienter les investissements.
- La Formation : vulgariser davantage l'enseignement du droit islamique des affaires.
- 0 TAXE : par exemple, travailler pour un allègement fiscal (TVA, Contribution forfaitaire à la charge de l'employeur) des waqf (familles, privés et mixtes).

## PANEL 3

Les panélistes ont estimé que la relation a connu beaucoup de succès au Sénégal et ailleurs. Mais chez nous, des efforts peuvent être faits entre autres sur :

- La mutualisation entre université et Fonds waqf : de façon à développer des programmes et d'assurer le financement de la recherche en Finance sociale islamique
- La mise en place d'une gouvernance solide qui garantit l'efficacité et la transparence dans la gestion des fonds WAQF.
- La communication sur les waqf dédiés aux universités : à renforcer.
- La collaboration entre Universités et la HAW : pour l'enseignement, la recherche sur le waqf et la mise en place de fonds waqf.

## MESSAGES CLÉS

Les ateliers ont reçu une douzaine de contributions, allant des projets de recherche aux études de cas. Deux problématiques ont été centrales :

- Comment développer le patrimoine waqf du Sénégal ?
- Les financements waqf au Sénégal.

Les débats ont permis de retenir qu'il est important de :

- Renforcer la loi de 2015 par l'intégration des « manquements » d'ordre juridique.
- Renforcer la communication sur le waqf.
- Rendre visibles et Valoriser les waqf existants.
- Éviter de traiter le waqf dans une dynamique de crise. En effet, il est plutôt un instrument résilient.
- Intégrer fortement le numérique (la fintech) dans les transactions de la finance islamique (waqf) pour être compétitif.
- Constituer des waqf d'investissement.
- Inviter les imams à s'approprier le waqf à travers leurs sermons.
- Corriger les procédures d'enregistrement (notariales et autres) des waqf. Pour ce faire, la création d'une commission pourrait être utile.

**Pr. Assane Ndao**, Enseignant-chercheur à la FASEG, Université Cheikh Anta Diop de Dakar

# LEXIQUE DE LA FINANCE ISLAMIQUE

## Charia

Loi islamique révélée au prophète Mohammed (PSL) et inscrite dans le Coran et la Sounna. Un produit conforme à la Sharia répond aux exigences de la loi islamique.

## Comité de conformité avec la Charia (Sharia Board)

Comité de spécialistes de l'Islam fournissant des conseils à une institution financière islamique pour le développement de produits conformes à la Charia.

## Takaful

Assurance islamique. Prend la forme d'une assurance coopérative avec mise en commun des fonds, selon le principe de l'assistance mutuelle. Dans le système Takaful, les membres sont à la fois assureurs et assurés. L'assurance traditionnelle est interdite dans l'Islam car elle contient plusieurs éléments Haram tels que le Gharar et la Riba.

## Mudaraba

Partenariat d'investissement. Technique de financement utilisée par les banques islamiques dans laquelle le capital est intégralement fourni par la banque tandis que l'autre partie assure la gestion du projet. Les bénéfices sont partagés selon une clé de répartition fixée au préalable et les pertes éventuelles sont supportées par l'investisseur.

## Qard Hasan

Prêt sans intérêt ni profit. Il s'apparente plus à une aide qu'à un crédit commercial. Cette technique est rarement utilisée par des établissements commerciaux. En revanche elle peut être utilisée dans des situations spécifiques (en cas de difficultés d'un individu ou une entreprise, ou lorsqu'on souhaite favoriser le développement de secteurs naissants).

## Ijara

Contrat de crédit-bail aux termes duquel la banque achète un bien pour un client puis le loue en crédit-bail pour une période déterminée.

## Murabaha

Forme de crédit qui permet au client d'effectuer un achat sans avoir à contracter un emprunt portant intérêt. La banque achète un bien puis le vend au client en différé.

## Riba

L'une des trois interdictions fondamentales en finance islamique (avec le Gharar et le Maysir). Littéralement, augmentation ou ajout. Techniquement, toute augmentation ou tout avantage obtenu par le prêteur et constituant une condition du prêt. Tout taux de rendement sans risque ou « garanti » sur un prêt ou un investissement relève de la Riba.

Source : «GLOSSAIRE DE LA FINANCE ISLAMIQUE», Société Islamique de développement du Secteur Privé (SID)

## Ils [elles] ont dit...



**Alyoune Badara Diop,**  
Secrétaire  
général Adjoint du  
Gouvernement du  
Sénégal

“ Ce colloque scientifique sur le waqf dont le thème central est « Le waqf au Sénégal : Opportunités d’une croissance inclusive et d’un développement durable » vise à inciter la recherche universitaire sur le waqf et développer un réseau pérenne de la finance sociale islamique. Au regard de l’importance que revêt le financement innovant des universités ainsi que la recherche dans des domaines nouveaux porteurs d’une croissance inclusive et d’un développement durable, vous comprendrez aisément les enjeux liés à cette rencontre. ”



**Pr. Mamadou Fall,**  
représentant du  
Recteur de l’UCAD

“ Je voudrais remercier les Recteurs, les Doyens et Directeurs d’UFR pour leur présence à cet important événement scientifique ainsi qu’aux parrains qui ont bien voulu rehausser de leur présence le colloque ainsi qu’à l’ensemble des participants. Je voudrais également remercier le Directeur général de la Haute Autorité du waqf, qui dès le début a pris les diligences nécessaires pour travailler de concert avec les points focaux désignés par le Recteur pour une bonne organisation de l’évènement ainsi que la BID pour avoir bien voulu financer cette activité scientifique autour de cet instrument de la finance sociale islamique. ”



**Pr. Mouhamed  
El Bachir Wade,**  
Président du Comité  
scientifique du colloque  
sur le waqf

“ Cette manifestation sur le waqf à l’Université de Dakar peut être considérée comme un hommage que l’on rend à la première université du monde évoquée par le Directeur général de la HAW dans son discours, en l’occurrence l’Université Al Quaraouiyine au Maroc. Elle a été la première université du monde avant les universités européennes. Elle a été financée au départ sur la base de waqf parce que celle qui l’a créée, Fatima el Fihriya, a mis en place cette mosquée-université avec beaucoup de foi, en jeûnant même pendant toute la période de sa construction. C’est la plus vieille université du monde. Elle a été créée au moins 200 ans avant la première université européenne, celle de Bologne. ”

## Ils (elles) ont dit...



**Adama Cissé,**  
ancien Président de  
la Commission de  
supervision de la Haute  
Autorité du Waqf

“ Je voudrais me réjouir particulièrement de la qualité des présentations, des débats et de l'esprit fraternel et convivial dans lequel le colloque s'est déroulé. A cet égard, je voudrais remercier et féliciter les experts, les panélistes, les communicants, les modérateurs, les rapporteurs et l'ensemble des participants. Il me plait de rappeler l'engagement et la volonté politique des plus hautes autorités du pays sur le projet waqf. En témoigne la signature des accords de financement pour la construction de l'immeuble waqf des Daara ainsi que les aménagements fiscaux en faveur du waqf public et du waqf d'intérêt public. C'est dire que les autorités sont conscientes de la portée économique et sociale de cet instrument de la finance islamique. ”



**Oulimata Diop,**  
Magistrat à la Cour des  
Comptes, ancienne DG  
de la Haute Autorité du  
Waqf

“ Je remercie la HAW, particulièrement le DG, qui m'a intégrée dans tout le processus de préparation de cette rencontre. Je voudrais également féliciter M. Abdoulaye Ly, Directeur exécutif du Club des Investisseurs Sénégalais, pour sa communication sur le rôle du secteur privé dans la promotion du waqf. Il y a quelque chose qu'on n'avait pas pris en compte au moment de la mise en place de la HAW. Si vous regardez la composition de la Commission de Supervision de la HAW, on n'y retrouve pas le secteur privé, et on nous a fait ce reproche. Je pense qu'aujourd'hui on peut se rattraper en mettant en place un cadre formel comme l'a dit M. Ly, qui va permettre d'échanger parce que quand on dit waqf, c'est la donation, et pour l'essentiel, on attend ces donations des créateurs de richesses. ”



**Pr. Assane Ndao,**  
Enseignant-chercheur  
à la FASEG, Université  
Cheikh Anta Diop de  
Dakar

“ Vraisemblablement, espace ne peut être mieux choisi que l'Université Cheikh Anta DIOP (UCAD) ; et collaborateur et partenaire ne peuvent être mieux cooptés que Monsieur le Recteur, Président de l'Assemblée de l'université, le Pr. Ahmadou Aly Mbaye, qui, dès sa première rencontre avec le DG de la HAW, a non seulement adhéré au Projet mais l'a soutenu matériellement et financièrement, mobilisant aussi ses plus proches collaborateurs pour la réussite de cet événement. ”

## Ils [elles] étaient là...



*Alla Dieng,  
UNACOIS Yeessal*



*Sheykhou Oumar Ndiaye,  
Expert en Finance Islamique du PROMISE*



*Imam Ahmed Dame Ndiaye, Président de la Ligue des  
imams et prédicateurs du Sénégal (LIPS)*



*Dr Abdoulaye Diakhaté,  
membre de la Commission de Supersion de la HAW*



*Dr Anta Sané, Secrétaire Général du Conseil écono-  
mique, social et environnemental (CESE)*



*Dr Khadim Lô,  
membre de la Commission de Supersion de la HAW*

## Ils [elles] étaient là...



*Abdoulaye Ly,  
Directeur exécutif du Club des Investisseurs Sénégalais*



*Alla Séne, représentant de la Confédération Nationale  
des Employeurs du Sénégal (CNES)*



*Imam Mbaye Niang*



*Racine Fall, représentant de l'Agence de  
Développement Municipal (ADM)*



*Ballé Preira,  
Président Commission communication du colloque*



*Etudiants du département Arabe et de la FASEG,  
membres du Comité d'organisation du colloque*



*« Faire du waqf un instrument innovant de développement économique et social, au service des couches vulnérables. »*

# WAQF ÉCHOS

## **DIRECTEUR DE LA PUBLICATION**

**Racine BA, Directeur général Haute Autorité du Waqf (HAW)**

## **RÉDACTEUR EN CHEF/ CONCEPTION GRAPHIQUE**

**Mohamed Elimane LO, Responsable communication HAW**

## **COMITÉ DE RÉDACTION**

**Amadou NGOM, Conseiller technique du DG**

**Dr Ahmed Lamine Athie, Directeur du Waqf et des Partenariats**

**Mohamed Elimane LO**

**Bamaba SECK, Responsable informatique**

**Seynabou SALL, Assistante du DG, Birahim KANE (stagiaire)**

